

Vedado Musica

Ronald Martin Alonso



vedadomusica@gmail.com - +33610187091 - www.ronaldmartinalonso.com - 96 rue de la folie méricourt 75011 Paris, France

Sommaire

Présentation Vedado Musica - Biographie Ronald Martin Alonso	p 2
Les Folies Humaines - « <i>pièces pour viole de Marin Marais</i> »	p 3
Cubaneando « <i>Un voyage musical de l'Europe du XVIIIème siècle au Cuba d'aujourd'hui</i> » - Johann Sebastian Bach, Antoine Forqueray et Calixto Alvarez	p 4
Lamentaciones y Villancicos « <i>L'oeuvre d'Esteban Salas à la Cathédrale de Santiago de Cuba</i> »	p 5
Labyrinthe « <i>autour de la Suite d'un Goût étranger de Marin Marais</i> »	p 6
Amour, cruel amour « <i>l'art de l'air de cour</i> » - Sébastien le Camus, Michel Lambert, Robert de Visée, Marin Marais et Monsieur de Sainte-Colombe	p 7
Folies, Folias « <i>L'Espagne, l'Italie, la France et Cuba</i> » - Gaspar Sanz, Alonso de Mudarra, Diego Ortiz, Arcangelo Corelli, Robert de Visée, Marin Marais et Calixto Alvarez	p 8
Hypnos « <i>Concert pour deux violes égales</i> » - Monsieur de Sainte-Colombe et Philippe Hersant	p 9
Who likes to love « <i>from earth to heaven</i> » - William Byrd et John Jenkins	p 10
In memoriam « <i>la viole de gambe en solo</i> » - Monsieur de Sainte-Colombe, Sieur Demachy et Marin Marais	p 11
Discographie	p 12



Ensemble VEDADO MUSICA

L'ensemble Vedado Musica est une formation à géométrie variable associant différents instrumentistes et chanteurs selon les besoins du répertoire, sous la direction du violiste Ronald Martin Alonso. L'ensemble se spécialise dans l'interprétation du répertoire européen et latino-américain de la renaissance à la fin du baroque sur instruments d'époque.

C'est en 2011 que l'ensemble réalise son premier projet autour de l'œuvre du compositeur cubain Esteban Salas, maître de chapelle à la Cathédrale de Santiago de Cuba de 1764 jusqu'à sa mort en 1803. Des nombreux projet s'ensuivront en mettant en valeur le répertoire pour viole de gambe dont deux CDs, le premier dédié aux pièces en trio de Marin Marais « À la Marésienne » et le deuxième volet publié en 2015 autour des Folies d'Espagne de Marin Marais également « Les Folies Humaines ». très vivement apprécié par les spécialistes et le public. Une émission sur France Musique « Leur premier CD » lui a été entièrement dédiée.

L'ensemble Vedado Musica est fréquemment l'invité de festivals en France et à l'étranger comme le Festival Baroque du Mont-Blanc, Format Raisins, Journées musicales d'Automne à Souvigny, Museo de la Citta di Cremona, Teatro Nacional de Quito en Equateur, Festival de Música Antigua de Lima au Pérou. Il se produit régulièrement à la Maison de la Radio à Paris, à l'invitation de Gaëlle Le Gallic, Xavier Carrère et Edouard Fouré-Caul-Futy.



Ronald Martin Alonso, viole de gambe et direction artistique

Né à La Havane, en 1980, Ronald Martin Alonso est un violiste franco-cubain, résidant à Paris. Il fait ses débuts dans la musique ancienne au sein de l'ensemble Ars Longa (dir. Teresa Paz). L'ensemble se produit dans les plus importants festivals en Europe et collabore avec les chefs Claudio Abbado et Gabriel Garrido. Ses enregistrements de musique baroque latino-américaine sont primés par la critique spécialisée (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, ffff Télérama, 10 de Répertoire).

Il collabore régulièrement avec des ensembles de renoms comme Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), Il Festino (Manuel de Grange), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Les Traversées Baroques (Etienne Meyer), Stravaganza (Thomas Soltani), Desmarest (Ronan Khalil), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller), les Métaboles (Léo Warinsky) et se produit dans les plus importants festivals en Europe, Amérique Latine, Moyen-Orient et aux Etats-Unis.

Il enregistre pour ARTE et RAI Uno la musique de la série Odysseus (B. Grimaldi) et celle de la série « Versailles » pour CANAL+. En 2015 il réalise son premier enregistrement solo « Les Folies Humaines » autour de Marin Marais. Il participe à la création de « Trois enfants dans la fournaise » de Philippe Hersant avec le CMBV et la Maîtrise de Radio France sous la direction de Sofie Jeannin ainsi qu'au festival « Les Voix Humaines » à La Havane avec l'ensemble Desmarest.

En 2016 il crée « Hypnos », pièce de Philippe Hersant pour deux violes de gambe au Festival des Forêts à Compiègne et participe à la production de l'opéra " Eliogabalo " de Francesco Cavalli à l'Opéra de Paris sous la direction de Leonardo García Alarcón. En 2017 il participe à la nouvelle production de l'Orfeo de Claudio Monteverdi sous la direction de Leonardo García Alarcón, avec l'ensemble Cappella Mediterranea. Il se produira au Concertgebouw d'Amsterdam, à Utrecht, à l'Opéra de Lyon, au Teatro Colón de Buenos Aires, à Rio de Janeiro, Sao Paulo, Montevideo, au Festival de Saint-Denis et au Festival d'Ambronay. Il sera également à l'Opéra d'Amsterdam pour la reprise d' " Eliogabalo " de Francesco Cavalli.

Diplômé en guitare classique et contrebasse au Conservatoire de La Havane, boursier du Centre International des Chemins du Baroque, il obtient en 2007 le Diplôme de Spécialisation en viole de gambe dans la classe de Rebeka Ruso et le Diplôme de Musique de Chambre avec Martin Gester au CRR de Strasbourg. Ensuite il obtient en 2010 le Diplôme d'Études Musicales Supérieures en viole de gambe au CRR de Paris auprès d'Ariane Maurette, avec les félicitations du jury à l'unanimité. Il participe à plusieurs académies et master-classes : Jordi Savall et Christophe Coin au Royal College à Londres, Marianne Müller au CRR de Paris, Académie Baroque du Périgord Noir (M. Laplénie), Académie Baroque Européenne d'Ambronay (M. Gester), et l'Académie Baroque de Montfrin (G. Garrido). Il participe en tant que professeur du Conservatoire Itinérant à de nombreux projets pédagogiques au Pérou, Paraguay et au Chili.

Les Folies Humaines

« *Pièces pour viole de Marin Marais* »

Ronald Martin Alonso – viole de gambe
Damien Pouvreau – théorbe et guitare baroque
Thomas Soltani – clavecin

Tout a commencé un soir à La Havane en l'an 2000. Je venais de finir mes études de guitare et de contrebasse. J'assistai alors à la projection d'un film présenté par Les Chemins du Baroque, lors du Festival de Cinéma Français à La Havane, qui a marqué ma vie pour toujours. Ce film, beaucoup d'entre vous le connaissent. C'est "Tous les matins du monde" du réalisateur Alain Corneau, qui nous a quittés en 2010. Quand je suis sorti du cinéma, je venais de découvrir la viole de gambe, et une musique extrêmement poignante qui a réveillé en moi des émotions vibrantes et une sensation de bonheur jamais connue auparavant.

Dans le livret d'un CD de Jordi Savall, je découvre un facsimilé des *Voix humaines* de Marin Marais reproduit en minuscule. Cette reproduction miniature fut ma première partition pour la viole de gambe, l'une des plus belles pages de musique jamais écrite pour cet instrument.

Depuis lors, la musique de Marin Marais m'accompagne et me séduit de plus en plus chaque jour. Aucun autre compositeur n'a su donner à la viole de gambe une expressivité aussi forte, aussi proche des émotions et des folies humaines.

La palette de couleurs de l'instrument, son amplitude de registres, les différents modes de jeu, tous les artifices de l'archet, l'alternance constante entre le jeu de mélodie et le jeu d'harmonie font la richesse de cette musique. Marais a porté la viole au sommet de la musique pendant presque un siècle, et ce programme lui est consacré. Il est construit comme un cheminement de la voix humaine à travers toutes les passions et les folies de l'âme, de la naissance jusqu'à la mort.

Extraits du programme :

Les Folies d'Espagne (extrait) - Marin Marais
<https://www.youtube.com/watch?v=Do-AON6D360>

Petit Caprice - Marin Marais
<https://www.youtube.com/watch?v=1D3Z0D0OoF8>

Tombeau pour Monsieur de Lully - Marin Marais
<https://www.youtube.com/watch?v=-qmmXPO5DdY>

Fiche technique

Durée : 1h15
effectif : 3 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 2000 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 3 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 clavecin modèle français XVIIIème - accordé à 405Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
- 2 chaises
- 2 pupitres
- éclairage ou 3 lampes de pupitre
- 3 bouteilles d'eau et collation



Cubaneando

« *Un voyage musical de l'Europe du XVIIIème siècle au Cuba d'aujourd'hui* »

Musiques de Johann Sebastian Bach, Antoine Forqueray et Calixto Alvarez

Ronald Martin Alonso – viole de gambe et percussion

Jennifer Vera – clavecin et percussion

Le compositeur cubain Calixto Alvarez est mis à l'honneur dans ce programme qui nous mène de Leipzig à La Havane. Les trois sonates écrites par Bach pour viole de gambe et clavecin obligé sont un sommet de l'écriture en trio, réduite à deux instruments et destinés au grand violiste Karl Friederich Abel (1723- 1787). *La sonate en sol mineur* (BWV 1029) est écrite en trois mouvements, rappelant des éléments du concerto grosso. En même temps en France, Antoine Forqueray donner à la viole un nouvel essor en écrivant des suites d'une virtuosité extrême. Après deux siècles de silence pour la viole, Calixto Alvarez composa pour cet instrument de magnifiques variations sur le thème des Folies d'Espagne dans des rythmes endiablés qui nous rappellent le double héritage africain et européen dans la musique latino-américaine.

Un miroir entre passé et présent à travers un instrument qui a su revenir à la vie.

Fiche technique

Durée : 1h15

effectif : 2 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 1400 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 2 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 clavecin - accordé à 415Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
- 1 chaise
- 1 pupitre
- éclairage ou 2 lampes de pupitre
- 2 bouteilles d'eau et collation



Lamentaciones y Villancicos

« L'oeuvre d'Esteban Salas à la Cathédrale de Santiago de Cuba »

Caroline Arnaud – soprano
Dagmar Saskova – mezzo-soprano
Lucile Richardot – alto
Olivier Fichet – ténor

Reynier Guerrero et Jorlen Vega – violons baroques
Caroline Howald – flûte à bec
Diana Baroni – traverso
Stéphanie Petibon – théorbe et guitare baroque
Jennifer Vera – clavecin et orgue
Michèle Claude – percussions
Ronald Martin Alonso – viole de gambe et direction

Esteban Salas est considéré comme le saint patron de la musique à Cuba. Né à La Havane, Cuba, le 25 décembre 1725, Esteban Salas s'intéresse à la musique dès son plus jeune enfance. À l'âge de huit ans, il entre comme enfant de chœur dans la chapelle de musique de la *Parroquial Mayor de La Habana*, consacrée cathédrale en 1789. Il y reçoit une formation musicale très complète (plain chant, orgue, violon et contrepoint). Salas gardera toujours un fort lien avec l'église. Il intègre le Séminaire de San Carlos et réalise des études de Philosophie, Théologie Sacrée et Droit Canonique à la *Real y Pontífica Universidad de San Jerónimo de La Habana*. Nous ne savons pas qui furent ses professeurs, mais en tout cas il est certain qu'il a du rencontrer et profiter des conseils d'un organiste et compositeur catalan, Cayetano Pagueras, qui s'installe à La Havane en 1750 et compose de nombreuses œuvres sous commande du Maître de chapelle de la Cathédrale, Manuel Lazo de Vega.

Salas devient prêtre et son œuvre est à l'image de sa foi, entièrement religieuse, liturgique : hymnes, versets, psaumes, litanies, magnificat, salve regina, messe, leçons des ténèbres, motets ; et paraliturgique : les villancicos et cantadas.

Dans son œuvre se mélangent différents styles et époques. Son œuvre liturgique reflète une grande influence des polyphonistes espagnols du XVIème et XVIIème siècles comme Francisco Guerrero, Tomas Luis de Victoria et surtout Diego Durón (Maître de Chapelle de La Cathédrale de Gran Canaria), qui l'a le plus influencé.

Dans ses villancicos et cantadas, on note une grande influence de la cantate italienne qui envahit le monde musical européen au XVIIIème siècle. Salas y donne également une importance particulière aux parties de violons, comme dans une grande partie de sa musique liturgique. Les textes de ses villancicos (en grande partie écrits de sa main) sont d'une grande beauté et témoignent d'un grand sens religieux, représentant la plus importante collection de poèmes du XVIIIème siècle à Cuba.

Ses œuvres s'inscrivent entre le baroque et l'époque classique, entre l'ancien et le moderne, mais avant tout sont les témoignages d'une réelle sensibilité américaine.

Extraits du programme :

El cielo y sus estrellas (villancico) - Esteban Salas
<https://www.youtube.com/watch?v=XpBvnJH1rLY>

Cándido Corderito (villancico) - Esteban Salas
<https://www.youtube.com/watch?v=URKDGD7PfUA>

Fiche technique

Durée : 1h40
effectif : 4 chanteurs et 8 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 7 200 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 12 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 clavecin accordé à 440Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
- 1 orgue positif et son pupitre accordé à 440Hz tempérament Valotti
- 11 chaises
- 11 pupitres
- éclairage ou 12 lampes de pupitre
- 12 bouteilles d'eau et collation



Labyrinthe

« autour de la Suite d'un Goût étranger - Marin Marais »

Ronald Martin Alonso et Andreas Linos – viole de gambe
Damien Pouvreau – théorbe et guitare baroque
Thomas Soltani – clavecin

À l'époque de Louis XIV, l'influence de l'Espagne à la cour de France était extrêmement forte, non seulement sur le plan politique mais aussi sur le plan artistique. L'instrument préféré du roi était la guitare baroque, instrument espagnol par excellence, dont il savait très bien jouer. L'Italie exerçait également sur le roi une attirance particulière. Nombreux étaient les musiciens italiens qui venaient se produire à la cour, ainsi que les compositeurs comme Francesco Cavalli, qui écrivit pour le mariage de Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche l'un des ses plus importants opéras (*L'Ercole Amante*). La rivalité entre les musiciens français et italiens était très forte, mais était également teintée d'admiration réciproque. Marin Marais n'échappa pas à cet engouement pour l'Italie et l'Espagne. Il composa à la fin de sa vie certaines pièces avec une forte influence de la musique italienne, comme le *Caprice ou Sonate*. Au-delà des influences européennes, la cour de Louis XIV était friande d'exotisme et développa un goût nouveau pour la musique et les arts orientaux.

Les différentes pièces de la Suite d'un Goût Étranger de Marin Marais nous offrent l'essence et la perspective la plus complète de son art, au croisement des influences espagnoles, italiennes et orientales. Marais se libère des ordonnances de la composition classique de la suite à la française. Ici, la Suite n'a pas de Prélude. Ses danses sont très particulières, souvent de caractère, et portent des noms imagés qui insufflent à chaque pièce un style unique. Marais abandonne également le principe de la tonalité unique de la Suite. Dans *le labyrinthe*, il nous invite à nous promener dans les tonalités les plus variées, parfois extrêmes pour l'époque (Fa# mineur, Do# Majeur, Ré# Majeur). La Suite d'un Goût Etranger nous offre une étonnante palette d'expressions. Elles vont des émotions les plus simples comme dans *La Tartarine*, aux plus complexes (*Caprice ou Sonate*), aux plus sophistiquées (*Le Labyrinthe*), aux plus spectaculaires (*La Marche Tartare*, *Le Tourbillon*). D'autres pièces comme *La Rêveuse* et le *Badinage* sont imprégnées d'une mystérieuse et nostalgique mélancolie.

Extrait du programme :

Les Voix Humaines - Marin Marais
<https://www.youtube.com/watch?v=pnsZERHmRmk>

Fiche technique

Durée : 1h15
effectif : 4 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 2400 € TTC

- à prendre en charge par l'organisateur :
- logement 4 personnes
 - transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
 - 1 clavecin modèle français XVIIIème - accordé à 405Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
 - 3 chaises
 - 3 pupitres
 - éclairage ou 4 lampes de pupitre
 - 4 bouteilles d'eau et collation



Amour, cruel amour

« *l'art de l'air de cour* »

Musiques de Sébastien le Camus, Michel Lambert, Robert de Visée, Marin Marais et Monsieur de Sainte-Colombe

Dagmar Saskova – mezzo-soprano

Carl Ghazarossian – ténor

Ronald Martin Alonso et Lixsania Fernandez – violes de gambe

Damien Pouvreau – théorbe

Thomas Soltani – clavecin

Les airs de cour, d'abord composés pour quatre ou cinq voix à la fin du XVIème siècle pour évoquer des histoires d'amour, des scènes pastorales ou satiriques, devinrent rapidement populaires et incontournables dans les Salons de l'aristocratie et les Cours royales.

Sous l'influence italienne, on ajouta des ornements et différents développements à la voix soliste accompagnée d'instruments, de manière peut-être à refléter ce à quoi ressemblait l'opéra, qui commençait alors à s'épanouir dans le nord de l'Italie.

Sous la régence d'Anne d'Autriche, les diverses manières de l'air de cour (airs amoureux de style haut, airs à boire, airs à danser, airs spirituels etc.) s'étaient peu à peu réparties en genres mieux définis, diffusés en collections distinctes. Le déclin de la polyphonie, l'importance accrue de la voix soliste soutenue par la basse continue, les goûts nouveaux d'un public élargi à des sociétés lettrées en marge du cercle officiel de la cour, ou encore l'émergence de nouvelles formes d'expression dramatique (ballets, comédies-ballets, tragédie en musique...) ont hâtés la mutation du genre. Diffusés en marge de la production 'officielle' imprimée par la maison Ballard, des airs pour voix et basse continue, de tournure souvent plus galant, circulèrent d'abord sous forme manuscrite, principalement dans les cercles érudits. Puis Les Airs du Sieur Lambert de 1660, gravés (par Richer) et en partition, confirmaient et en quelque sorte officialisaient cette évolution importante. Le procédé nouveau de gravure, en particulier, permettait la souplesse que ne pouvait parfaitement offrir l'impression en caractères mobiles défendue par la maison Ballard, souplesse pourtant nécessaire au développement de l'art vocal et particulièrement de l'ornementation, abondamment pratiquée mais jusqu'ici très rarement notée. Cette seconde période verrait ainsi s'exprimer les talents d'interprètes-compositeurs tels que Michel Lambert et Sébastien Le Camus, Joseph Chambanceau de La Barre, Honoré Dambruis...

Extraits du programme :

Amour, cruel amour - Sébastien Le Camus

https://www.youtube.com/watch?v=ppMt_PIZArI

Laissez durer la nuit - Sébastien Le Camus

<https://www.youtube.com/watch?v=dSLMtsMoBoE>

Fiche technique

Durée : 1h20

effectif : 2 chanteurs et 4 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 3600 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 6 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 clavecin modèle français accordé à 392Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
- 5 chaises
- 5 pupitres
- 6 bouteilles d'eau et collation



Folies, Foliás

« L'Espagne, l'Italie, la France et Cuba »

Musiques de Gaspar Sanz, Alonso de Mudarra, Diego Ortiz, Arcangelo Corelli, Robert de Visée, Marin Marais et Calixto Alvarez

Ronald Martin Alonso – viole de gambe

Reynier Guerrero – violon baroque

Ulrik Gaston-Larsen et Damien Pouvreau – théorbe et guitare baroque

Jennifer Vera – flûtes, clavecin et percussions

Le thème des Folies d'Espagnes (ou folliás) est apparu probablement au XVème siècle au Portugal, et adopté par la suite rapidement en Espagne, puis partout ailleurs en Europe. Depuis lors, ce thème a séduit de nombreux compositeurs et musiciens à travers l'Histoire.

Une première version écrite des Folies est publiée en 1577 dans le « *De Musical libre septum* » de Francisco de Salinas (organiste et théoricien de la musique espagnol). Les Folies voyagent ensuite en Europe. Elles arrivent en Italie, et Kapsberger, Corelli, Vivaldi, ou Reali y trouvent leur inspiration pour composer leurs « *folliás* ». En France au XVIIIème siècle, Lully compose des Folies pour ensemble de hautbois et bassons et Couperin ses « *Folliás françaises* » pour clavecin solo. Marin Marais porte au sommet les Folies d'Espagne en écrivant pour la viole de gambe 32 variations autour de ce thème musical dans le « *deuxième livre des pièces pour viole publié à Paris en 1701* ». Ces 32 variations peuvent être considérées comme un véritable traité autour de l'art de jouer la viole de gambe. Ces Folies éveillent chez l'auditeur des émotions diverses et contradictoires, de l'introspection méditative à l'extravagance virtuose. Au XXIème siècle, le thème des Folies est toujours d'actualité. Le compositeur cubain Calixto Alvarez dédie à sa fille, la violiste Calia Alvarez, une suite de Folies latino-américaines, mêlant le thème musical historique aux rythmes vibrants et enivrants des musiques latino-américaines.

Ces "Folies contemporaines" seront suivies d'une improvisation sur le thème des Folies, montrant l'inépuisable source d'inspiration de cette phrase musicale !

Extrait du programme :

Les Folies d'Espagne (extrait) - Marin Marais

<https://www.youtube.com/watch?v=Do-AON6D360>

Fiche technique

Durée : 1h15

effectif : 5 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 2400 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 5 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 clavecin modèle français XVIIIème - accordé à 405Hz tempérament Valotti avec son tabouret et son pupitre
- 4 chaises
- 4 pupitres
- éclairage ou 5 lampes de pupitre
- 5 bouteilles d'eau et collation



Hypnos

« Concert pour deux violes égales »

Musiques de Monsieur de Sainte-Colombe et Philippe Hersant

Ronald Martin Alonso et Robin Pharo – violes de gambe

Dans le Onzième livre des *Métamorphoses* d'Ovide se situe l'épisode de Ceyx et Alcyone, qui inspira à Marin Marais son plus célèbre opéra. On trouve, à l'acte IV d'*Alcyone* une Symphonie du Sommeil, inspirée par ces vers d'Ovide :

« Il est, près du pays des Cimmériens, une caverne aux profondes retraites, demeure de l'indolent Hypnos, dieu du sommeil. Jamais les rayons du soleil ne pénètrent l'obscurité des lieux, là règnent le mutisme et le repos. Seulement du fond de la caverne obscure, sort un ruisseau, image du Léthé, qui, sur les cailloux roulant une onde paresseuse, par son doux murmure appelle le sommeil. Autour du dieu, sous mille formes vaines, sont étendus les Songes, aussi nombreux que les épis des champs et les grains de sable rejetés par la mer. » Lully dut songer, lui aussi, à cette description du palais d'Hypnos lorsqu'il écrivit la magnifique scène du Sommeil, à l'Acte III d'*Atys*.

Sans y faire explicitement référence, *Hypnos* rend hommage à ces pages nocturnes et oniriques de l'époque baroque.

Cette pièce pour deux violes de gambe est une commande du Festival des forêts, et elle est dédiée à Ronald Martin Alonso et Robin Pharo.

Nous avons voulu mettre en relation l'écriture pour viole de Monsieur de Sainte-Colombe et celle de Philippe Hersant. Ils mettent en valeur tous les deux la registre grave de l'instrument et se donne une grande liberté harmonique. *Les concert à deux violes esgales* sont austères, graves, mais aussi virtuoses et virevoltantes, ces pièces sont la grammaire de l'instrument. L'instrument y est à la fois profondément respecté et sublimé, mais aussi poussé dans ses derniers retranchements expressifs. Les notes sont graves, les harmonies sombres, osées, tirées et lentes, abyssales, mais on assiste aussi à des duels mélodiques à l'énergie stupéfiante et à l'agressivité certaine. Les innombrables variations de la partition, qui passe de l'ombre à la lumière et du sommeil à la danse font de chacun de ces concerts un objet unique et complexe.

Dissonances, arhythmies, distendent régulièrement les douceurs et profondeurs harmoniques nous font découvrir un instrument extraordinaire, complexe, plurielle, capable de toutes les nuances, au registre grave obscur et inquiétant, et aux lumineux voiles aigus.

Ces concerts sont autant de rêveries solitaires sur les berges d'un étang, de brumes qui voilent le ciel dans le petit matin, de soleil sur les arbres, et de soirs aux bougies. On en admire les détails, les courbes et les façons, les élégances, comme on reste en arrêt sur une toile de Vermeer. Musique de l'ombre et du silence.

Extrait du programme :

Tombeau des regrets - Monsieur de Sainte-Colombe
https://www.youtube.com/watch?v=_H7xLPcgD0s

Fiche technique

Durée : 1h15

effectif : 2 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 1400 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 2 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 2 chaises
- 2 pupitres
- éclairage ou 2 lampes de pupitre
- 2 bouteilles d'eau et collation



Who likes to love

« *from earth to heaven* »

Musiques de William Byrd et John Jenkins

Caroline Arnaud – soprano
Dagmar Saskova – mezzo-soprano

Andreas Linos – dessus de viole
Robin Pharo – viole ténor et dessus de viole
Francisco Mañalich – basse de viole
Ronald Martin Alonso – basse de viole

Sous le règne d'Henri VIII en Angleterre (1491-1547) la pratique musicale amateur se développe dans une grande effervescence, associant le plus souvent la poésie à la musique. Pendant plus d'un siècle on ne cessera de signaler l'activité littéraire de nombre de compositeurs ainsi que l'activité musicale de nombre de poètes. L'amour constitue le thème principal des chansons à une ou plusieurs voix que l'on exécute avec accompagnement de cistre, luth, virginal ou si l'on a les moyens un **consort de violes** ou des flûtes à becs.

La musique du roi sert d'exemple à l'activité musicale en Angleterre et en Écosse. Henry VIII disposait des meilleurs musiciens de son temps. Il fit largement appel à des musiciens étrangers, principalement italiens et flamands comme Alfonso Ferrabosco ou le flamand Philip Van Wilder.

Mais ce n'est que pendant le grand règne d'Elisabeth I (1533 -1603), que commence l'âge d'or de la musique en Angleterre. La musique est la passion prédominante de la reine, elle-même étant une musicienne très avertie. En opposition aux sévères mesures contre les papistes, elle protégea tous les musiciens qui auraient pu en souffrir en commençant par le très catholique William Byrd.

Il existe un genre dont les Britanniques firent l'un des plus récurrents au cours de leurs soirées musicales, « l'Ayre » hérité de la musique populaire, du « madrigal » venu d'Italie et de « l'air de cour » venu de France. Les textes parlaient d'amour et de désillusion, mais ils pouvaient être aussi gais, satiriques, légers et avec un certain caractère érotique. Des mélodies lyriques et expressives cherchaient à mettre en valeur le sens du texte. Les interprètes, selon leurs goûts et leurs possibilités, avaient le choix entre une exécution vocale ou instrumentale des diverses parties.

Parallèlement à la musique vocale, la musique instrumentale connut un même développement, même si elle ne pouvait rivaliser avec la grande musique chorale de cette période. Les maîtres anglais (Byrd, Ferrabosco, Gibbons, Coperario, Lawes, puis Purcell) trouvèrent dans la fantaisie contrapuntique la forme par excellence pour exprimer les pensées les plus érudites, et la poésie la plus sublime.

Fiche technique

Durée : 1h30
effectif : 2 chanteurs et 4 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 4 200 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 6 personnes
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 6 chaises
- 6 pupitres
- éclairage ou 6 lampes de pupitre
- 6 bouteilles d'eau et collation



In memoriam

« *la viole de gambe en solo* »

Musiques de Monsieur de Sainte-Colombe, Sieur Demachy et Marin Marais

Ronald Martin Alonso – viole de gambe

Descendante de la famille des luths, la viole, avec ses frettes et son accord par quarts, était un luth à archet, ou plutôt une guitare par son fond plat. Grâce à un chevalet arrondi permettant de jouer une ou plusieurs cordes en même temps, la viole était un instrument tant mélodique qu'harmonique. Au départ, les musiciens et compositeurs étaient les mêmes pour ces deux familles d'instruments, à l'image de Du Buisson, Monsieur Demachy et Nicolas Hotman. Au cours du XVII^{ème} siècle les musiciens commencèrent à se spécialiser et la viole prit une place très importante en tant qu'instrument soliste. En 1685 Sieur Demachy publia le premier recueil pour viole seule dont la moitié était écrite en tablature, méthode d'écriture utilisée pour les instruments à cordes pincés comme le luth ou la vihuela. Un an plus tard Marin Marais, le plus éminent des violistes de sa génération, publia à Paris son premier livre pour une ou deux violes. Ce n'est que trois ans plus tard, en 1689, qu'apparaîtra la basse continue pour ce premier livre, ce qui permet de supposer que ces pièces furent jouées initialement par une ou deux violes sans accompagnement, clin d'œil à la musique de son maître Monsieur de Sainte-Colombe.

Extraits du programme

Prélude en re mineur - Sieur Demachy

<https://www.youtube.com/watch?v=ZIDZQ1DpZMQ>

Allemande - Monsieur de Sainte-Colombe

<https://www.youtube.com/watch?v=nGoEgq0K6W0>

Fiche technique

Durée : 1h15

effectif : 1 instrumentistes

tarif (contrat de cession) : 1000 € TTC

à prendre en charge par l'organisateur :

- logement 1 personne
- transport aller - retour du lieu de domicile au lieu du concert ainsi que les repas
- 1 chaise
- 1 pupitre
- éclairage ou 1 lampe de pupitre
- 1 bouteille d'eau et collation



Discographie

